

Semaine 9

LES COURANTS D'AIR EUROPÉENS NOUS RAPPROCHENT...

En se rendant au collège de l'Argentière, François, la main en porte-voix, me lança un jour en passant :
« Alors Edward, on fait la fête »

Sur le champ, cette expression me surprit. Elle ne trouva son explication que lorsque le soleil projeta sur le terre-plein tout proche, l'ombre de mon chapeau, agrémenté d'un ballon flottant retenu par un long fil argenté. Quelques instants plus tard, un bel écureuil sauta sur mon piolet. Nous nous connaissons de longue date. Il a élu domicile dans les noyers du quartier. A l'automne, en franchissant lui aussi le siphon, il visite ceux des BLACHES et du secteur d'escalade jusqu'à VILLARD MEYER.

Cette boule de poils regardait avec insistance mon chapeau et paraissait fort intéressée par le ballon qu'elle tentait en vain d'atteindre.

BARVI et LOUISE décrochèrent délicatement le panache flottant qui m'indisposait. Il s'agissait d'un ballon de baudruche en forme de noisette, une grosse noisette si bien imitée que le leurre fonctionna même pour un écureuil.

Ce ballon, lâché en Italie, par les enfants d'un village pour la fête de la récolte des noix et noisettes leur a été renvoyé selon les consignes des jeunes et lointains expéditeurs piémontais. En remerciements, ils m'ont fait livrer sur le site même du PERTUIS ROSTAN un colis de cerneaux de noix dont BARVI et LOUISE ont fait profiter tous les écureuils du secteur. Ils venaient tôt le matin pour pouvoir traverser sereinement la route à grande circulation dont je suis proche et se gaver des noix italiennes en IGP. Puis, aux premiers coups de klaxon, la queue en fuseau, ils se dispersaient lestement, en couinant de plaisir semble-t-il : « Grazie Milleeeeeeeeeeeeeee Grazieeeeeeee mille... »

